

HOMMAGE À JACQUES BOURDON

Un homme intègre

Le président d'Impulse s'est éteint, vendredi 30 octobre

Triste hasard du calendrier, nous apprenons la disparition du professeur Jacques Bourdon, président de l'incubateur inter-universitaire Impulse, alors que nous achevons la réalisation de ce supplément. L'universitaire s'est éteint à Marseille, vendredi 30 octobre, des suites d'une longue maladie. C'est avec une émotion sincère que les équipes de l'incubateur Impulse souhaitent saluer "cet homme de bien", comme le qualifiait Gilbert Peiffer à l'occasion d'un entretien donné à La Provence. Originaire de Florac, en Lozère, ce spécialiste du droit public débute sa carrière en Corse, à l'université Pascal Paoli. En 1984, il rejoint le continent, pour prendre la tête de l'Institut d'études politiques (IEP) d'Aix-en-Provence. Un poste qu'il occupera douze ans. Rostane Mehdi, l'actuel directeur de l'IEP, salue "un homme alliant, en une parfaite alchimie, rigueur, intégrité et profonde humanité" et souligne "une incommensurable perte pour notre communauté". En 2000, Jacques Bourdon succède à Gilbert Peiffer à la présidence de l'université Aix-Marseille III. "Il était d'une rigueur absolue, déterminé, attaché à la déontologie, se souvient Gilbert Peiffer.

"Un grand défenseur du service public"

"Je l'aimais beaucoup pour cela. C'était un travailleur acharné, un grand défenseur du service public, qui s'est battu bec et ongles pour l'université. Il n'aurait jamais accepté une tâ-



"Un travailleur acharné, un grand défenseur du service public, qui s'est battu bec et ongles pour l'université"

/ PHOTO CYRIL SOLLIER

che dont il ne se serait pas senti capable". Ainsi, lorsqu'il prend la présidence d'Impulse, Jacques Bourdon a accepté "pour la grande responsabilité et non pas pour un titre honorifique". L'homme de droit s'imprègne de sa nouvelle fonction, s'imprime dans la politique de son prédécesseur, Michel Laurent. Impulse lui doit son rayonnement. Les passerelles créées avec les pôles de compétitivité. L'adhésion de nouveaux partenaires, à l'instar de l'IRD. Celui dont le charisme en imposait, impeccablement

campé derrière un nœud papillon indétrônable, était un homme d'écoute, profondément humain.

"À ses qualités morales et professionnelles s'ajoutait une grande culture musicale. Il appréciait aussi bien la musique classique que la chanson française. Il connaissait par cœur les répertoires de Brassens et Brel. C'était aussi un homme de lettres et un grand amateur de peinture" conclut Gilbert Peiffer sur son compagnon de route, qui devait quitter la présidence d'Impulse le 25 novembre.